

l'épreuve ! Je bénis votre charité, mon frère, et je vous remercie. Je vole au ciel, où je supplierai Dieu de vous rendre ce que vous venez de faire pour moi, afin que nous soyons un jour réunis dans l'éternel bonheur et dans la gloire, comme nous l'avons été aux jours de la peine et du combat. Adieu donc et courage."

Comme l'on voit, les peines du Purgatoire, toutes courtes et passagères qu'elles peuvent être, sont si douloureuses qu'elles paraissent très longues. Et qu'on se le rappelle bien : là il faudra tout expier, les choses légères, les imperfections, même une parole inutile, tout sera passé au creuset pour y être purifié.

Nous en trouvons un exemple frappant dans le triomphe des âmes par Ségala.

EXPIATION ENTIÈRE ET COMPLÈTE.

L'abbé Durand qui fut plus tard Evêque de Toulouse, quoiqu'ayant beaucoup de zèle pour son avancement spirituel, avait cependant le défaut de veiller trop peu sur sa langue. Lorsqu'il était simple religieux, il se livrait volontiers à une excessive gaieté dans la conversation, disant des plaisanteries, des bons mots, des histoires amusantes qui prélaient à rire. Son supérieur, l'abbé Hugues, l'avertit plusieurs fois de modérer cet entrain qui le portait à la dissipation ; il lui représentait que ces jovialités conviennent peu dans la bouche d'un moine qui est en même temps prêtre, et dont les lèvres doivent être vouées aux choses utiles et saintes, selon le précepte des livres sacrés : *Labia sacerdotis custodient scientiam*. (Malachie;) (ce qui fait aussi le sujet d'une considération de St. Bernard, lorsqu'il dit : "Parmi les séculiers, les plaisanteries

de Docteur Subtil. Il brilla dans les différentes universités par sa vigoureuse et savante défense de l'Imm : Conception. Au milieu des opinions vulgaires, se traçant des routes jusqu'alors inconnues, il va chercher la vérité à sa source même. 815 sentences de St. Augustin sont les nerfs et le tissu de ses ouvrages théologiques. La critique la plus sévère les a respectés ; le St. Siège les a loués et protégés ; toutes les universités du monde chrétien se sont fait honneur de les adopter et d'y puiser.

Le P. LAURENT de BRINDES se distingua d'abord par ses vertus. Doué d'une intelligence et d'une mémoire peu communes, il fit de brillantes études, et apprit le grec, l'hébreu, l'allemand, le français, l'italien et l'espagnol. Enflammé de zèle, et pouvant prêcher dans toutes ces langues, il n'épargna ni soins, ni fatigues pour le salut des âmes. Chargé de missions